

## Analyse des Problèmes Traductionnels en Français de « Why Nigerian Manufacturers Should Worry About Coronavirus » de Michael Ani

Udeh Vanessa G.

Department of French

Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe. Anambra State

### Résumé

En allumant la télévision, en surfant l'internet, en lisant les journaux, c'est le coronavirus qui apparaît à l'une. Les documents politiques, économiques et médicaux sont écrits autour de ce virus dans des langues diverses, ce qui a donné naissance aux terminologies intéressantes pour les traducteurs-apprentis comme nous, d'où provient notre problématique dans cette recherche. Dans cette étude, nous avons traduit un texte venant du monde économique intitulé « *Why Nigerian Manufacturers Should Worry About Coronavirus* » écrit par Michael Ani et apparu dans le journal *Business Day*, jeudi, le 22 février, 2020. En traduisant ce texte, on a fait face à deux catégories de vocabulaires, les lexiques économiques et les lexiques médicaux, ceux qui constituent une source très riche pour notre analyse. Diverses techniques de la traduction ont été mises en pratiques pour réaliser notre tâche afin de reproduire une version fidèle au texte original. L'analyse de traduction basée sur les conseils de Frédéric Houbert qui préconise trois catégories à savoir ; comprendre pour traduire, comprendre pour simplifier et la réorganisation du texte source a été utilisé dans cette étude. Donc, ce travail a contribué au discours mondial sur le coronavirus et aux documents de références dans le domaine de la traduction techniques.

**Mots clés :** coronavirus, économique, lexicque, traduction, technique

### Introduction

La traduction est une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés dans les langues différentes. Ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existants entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée (Lederer, 11). En traduisant un texte, il faut considérer beaucoup de facteurs comme la culture, le contexte, le style, l'usage lexical et syntaxique pour n'en citer que peu.

A part de tout ceci, un traducteur doit posséder un niveau élevé de langue qui lui sert utile au cours de ses activités traductionnelles. A chaque texte correspond une traduction distincte. C'est-à-dire, le traducteur doit considérer la typologie avant d'entreprendre l'activité traductionnelle. Chima supporte cette assertion en disant que :

La recherche d'une version dynamique d'un texte-source amène les théoriciens de la traduction à rappeler constamment aux praticiens, le besoin de prendre en considération, la question de la

typologie du texte au cours du processus traductif (133).

Cependant, quelques traducteurs avouent qu'il existe trois typologies des textes à savoir les textes pragmatiques ou généraux, les textes techniques ou scientifiques et les textes littéraires ou artistiques. Chaque catégorie de ces textes a ses propres caractères qui se retrouvent dans les structures stylistiques et linguistiques. C'est la traduction technico-scientifique qui exige plus de travail car les textes dans ce domaine sont redirigés avec des vocabulaires de la science et la technologie moderne. Les terminologies utilisées demandent l'acquisition d'une compétence lexicale avancée (Ireka et Utah, 4).

Dans le monde, la langue constitue une entrave aux échanges économiques, politiques, religieux, sociaux, scientifiques et techniques. Alors, le Nigéria comme les autres pays du monde ont besoin de rester en contact étroit. Très récemment, nous avons vécu et nous vivons toujours les effets d'une épidémie mondiale, Coronavirus qui a ravagé le système économique mondial. En allumant la télévision, en surfant l'internet, en lisant les journaux, c'est le coronavirus qui apparaît à l'une. Les documents politiques, économiques et médicaux sont écrits

atours de ce virus dans des langues diverses, ce qui a donné naissance aux terminologies intéressantes pour les traducteurs-apprentis comme nous.

En terme spécifique, nous avons l'objectif d'assurer la traduction d'un texte, un écrit en anglais vers le français dont le thème porte sur l'effet de coronavirus sur l'économie mondiale. L'article est intitulé «*Why Nigerian Manufacturers Should Worry About Coronavirus*» et c'est apparu dans le journal *BusinessDay*, jeudi, le 22 février, 2020. Cet article écrit par Michael Ani parle des effets possibles du coronavirus, une nouvelle épidémie venant de la Chine qui ravage les quatre coins du monde. Plus précisément, l'auteur adresse la situation économique au Nigeria et la possibilité d'une chute drastique et néfaste jusqu'à ce qu'on trouve un remède au virus.

### **Survola sur la traduction**

Ladmiral (1979) voit la traduction comme un cas particulier de convergence linguistique au sens le plus large, elle désigne toute forme «de médiation inter linguistique» permettant de transmettre de l'information locuteur de faire passer un message d'une langue source ou (L.D) dans une langue d'arrivée (L.A). Akakuru (1994), à propos de la traduction dit :

La traduction, contrairement à la linguistique s'intéresse à la "langue en situation" qui est le texte, non à "la langue système." Le texte est la langue en opération, c'est-à-dire la langue subordonnée au contexte linguistique et situationnel.

Dans cette définition, Akakuru voit la traduction comme un acte pragmatique dans lequel le traducteur doit travailler la langue en situation et non le système de langue préalablement établi. Pour lui, l'acte traductionnel doit viser le vouloir-dire contextuel et non pas les systèmes linguistiques car "voir la traduction comme un fait linguistique, sociolinguistique, comparatif etc., ne donnera pas un but et une visée propices à l'acte de traduire. Il ne s'agit pas, dans la traduction, de formuler ou de postuler un tas de définitions. C'est plutôt un acte pratique où un traducteur considère tout ce qui pose des problèmes en traduction, y compris les visions du monde variées, les

obstacles linguistiques, les problèmes culturels et lexicaux, les civilisations, multiples et les problèmes syntaxiques (problèmes des règles de grammaire). Un vrai traducteur doit, au cours de son travail, mettre tous les facteurs relevés en considération en se basant évidemment sur un contexte donné. Il doit rendre compte que l'unité de traduction n'est plus le mot, le syntagme ou la phrase mais le texte tout entier. Ce n'est plus question de réduire la traduction d'une manière erronée comme un produit au lieu de la voir comme une activité dynamique invoquant une série des compétences convergentes.

### **Les résultats de l'analyse**

La problématique d'un texte économique se situe non seulement au carrefour des terminologies spécialisées utilisées dans leurs rédactions mais aussi surtout dans la compréhensibilité des textes. Les textes économiques emploient des discours qui comportent des éléments syntaxiques, lexicaux, stylistiques et sémantiques qui leur sont propres et qui doivent être employés dans des circonstances bien précises. Là résident des éléments de la langue qui constituent des unités difficiles à fractionner.

La problématique de la traduction des textes choisis nous offre l'occasion de découvrir que les caractères typologiques des textes offrent certains respects qui ont débouchés sur ce que nous avons pu traduire. Nous allons situer notre commentaire sur un problème majeur. C'est-à-dire le problème linguistique. Pour faire cette analyse, il faut tenir compte des conseils proposés par Frédéric Houbert dans *Problématique de la traduction économique* (2001) qui peuvent guider un traducteur des textes économiques. Ces points incluent : comprendre pour traduire, comprendre pour simplifier et la réorganisation du texte source.

### **Les problèmes linguistiques**

Une analyse de notre travail montre que traduire est sans doute un art difficile, mais traduire des textes scientifiques et techniques est plus difficile. Toutefois, la traduction dans ce domaine présente des caractéristiques qu'un autre domaine de spécialité ne présente, en raison des éléments sociaux, scientifiques, techniques, culturels, méthodologiques et notionnels qui interviennent dans ce domaine. Pour le traducteur, la première

étape est une compréhension du texte à traduire. Cette compréhension d'un texte suppose aussi que le traducteur ait une compétence linguistique et spécialisée. Cette compétence spécialisée ne peut pas s'acquérir sans formation dans les domaines spécialisés pertinents. La compréhension du texte étant acquise, l'étape du transfert ou la traduction proprement dite peut commencer.

Selon Bellard:

La traduction professionnelle exige donc du traducteur qu'il comprenne avant de traduire, car raison d'être de toute traduction est de faire comprendre (42).

traducteur dans ce domaine scientifique et technique, il faut une recherche documentaire assez vaste à cause de la nature multidisciplinaire de la science et de la technicité. La qualité du travail dépend même, en grande partie, de la compétence à faire une bonne recherche. Nous voulons noter aussi qu'il y a plusieurs techniques de la traduction, mais ce qui compte c'est le sens. Nous aimerions souligner que quelles que soient la méthode et la manière retenues, le but de la traduction scientifique et technique est d'atteindre l'équivalence des textes.

La traduction d'un texte économique exige beaucoup de travaux intellectuels parce qu'on emploie des langages spécialisés.

Regardons quelques extraits venant du texte :

A part la connaissance de deux langues, la connaissance extralinguistique s'impose. Pour le

TLD	TLA
<b>TLD 1:</b> <i>A deadly flu-like infection is causing the global economy to shiver, and Nigerian manufacturers are not left out, as development of the virus holds major implications for them.</i>	<b>TLA 2:</b> <i>Une infection mortelle prenant la forme de la grippe fait trembler l'économie mondiale et les fabricants nigériens ne sont pas exclus, car l'avènement du virus a des implications majeures chez eux.</i>
<b>TLD 3 :</b> Known as the coronavirus, the epidemic has ravaged the Central province of the world's most populous nation, China,	<b>TLA 4:</b> L'épidémie qui est nommé le Coronavirus a ravagé la province centrale de la nation la plus peuplée du monde, la Chine,
<b>TLD 5 :</b> Since the discovery of oil in large quantities around the 1950s at Oloibiri in Niger Delta, after half a century of exploration, Nigeria has remained a <i>mono-product economy</i> .	<b>TLA 6:</b> Depuis la découverte de pétrole en grande quantité vers les années 1950 à Oloibiri dans le Niger-Delta, après un demi-siècle d'exploration, le Nigéria demeure <i>une économie dépendant d'un seul produit</i> .
<b>TLD 7 :</b> The virus has a major implication on <i>foreign exchange earnings</i> .	<b>TLA 8:</b> Le virus a une implication majeure sur les profits venant <i>des commerces des devises</i> .
<b>TLD 9 :</b> <i>Falling oil prices does not sit well with Africa's largest economy that depends so much on the commodity to attract dollars.</i>	<b>TLA 10:</b> <i>La chute des prix du pétrole brut ne convient pas à la plus grande économie d'Afrique qui dépend absolument au produit pour gagner des dollars.</i>
<b>TLD 11 :</b> It could also make the apex bank resort to <i>naira devaluation</i> as it weakens the CBN's firepower from using its reserve to continually keep the naira at a fixed rate to the dollar.	<b>TLA 12:</b> Cela pourrait également amener la banque apex de recourir à <i>la dévaluation du naira</i> car elle affaiblit la puissance du BCN en utilisant sa réserve pour maintenir en permanence le naira à un taux fixe par rapport au dollar.

<p><b>TLD 13 :</b> The country <i>may have exited the recession</i>, but its pace of growth is still weak at an average of 2 per cent and largely centred around activities in the oil sector.</p>	<p><b>TLA 14:</b> Le pays a peut-être sorti de <i>la récession</i>, mais son rythme de croissance est encore faible en moyenne de 2 pour cent et il est largement axé sur les activités dans <i>le secteur pétrolier</i>.</p>
--	---

Les entrées numéros 1 à 14 sont quelques exemples des vocabulaires techniques tirés du premier texte. D'après notre analyse ci-dessus, c'est clair que le vocabulaire est au cœur de la traduction technique. C'est le matériau le plus lourd de l'énoncé et c'est en lui que s'incarnent les notions spécialisées auxquelles renvoie constamment le discours technique. Donc la traduction technique demande une connaissance des termes spécifiques. Le langage utilisé est souvent du langage courant. La traduction de tout document pose des problèmes de terminologie.

Chaque domaine de spécialité a un vocabulaire qui lui est propre. La technologie est devenue polyglotte. Donc un texte spécialisé traite des sujets précis. Il se caractérise par un vocabulaire et une phraséologie propre. Mareschal (258) constate qu'un texte économique diffère dans son contenu et dans sa forme, d'un texte juridique ou d'un texte médical. C'est ce contenu et cette forme que le traducteur est appelé à transférer d'une langue A vers une langue B en respectant tous les éléments constitutants. Par exemple, comme déjà observé au niveau de la compréhension comme une difficulté de la traduction, le vocabulaire est lié au problème de

compréhension. Il y a certaines expressions qui nous ont données des challenges à traduire. Par exemple, « *naira devaluation* » « *Falling oil prices does not sit well with* », « *mono-product economy* », « *foreign exchange earnings* », « *A deadly flu-like infection* », « *recession* » « *oil sector* », mais après la consultation des dictionnaires économiques et médicaux, et surtout en faisant recours à la théorie interprétative du sens, nous les avons traduites ainsi : à *la dévaluation du naira* », « *La chute des prix du pétrole brut ne convient pas* », « *une économie dépendant d'un seul produit* », « *les profits venant des commerces des devises* », « *Une infection mortelle prenant la forme de la grippe* », « *la récession* », « *le secteur pétrolier* ».

#### Les problèmes lexicaux

L'analyse lexicale s'occupe de la signification des mots, rien que le mot. L'apprentissage d'un vocabulaire riche et varié représente un des enjeux essentiels pour un étudiant de langues. On rencontre toujours des problèmes lexicaux en traduisant de l'anglais en français. Les exemples qui suivent sont tirée du texte :

TLD	TLA
<p><b>TLD 1:</b> From a collapse in crude oil price, declining stock markets, down to slower global demand, the economic and human cost of the coronavirus outbreak are climbing across China and beyond, which could impact Africa's biggest economy</p>	<p><b>TLA 2:</b> De l'effondrement du prix du pétrole brut, de la baisse des marchés boursiers au ralentissement de la demande mondiale, les conséquences économiques et humaines de l'épidémie de coronavirus se multiplient de la Chine aux autres pays, ce qui pourrait affecter la plus grande économie de l'Afrique.</p>
<p><b>TLD 3 :</b> Known as the coronavirus, the epidemic has ravaged the Central province of the world's most populous nation, China,</p>	<p><b>TLA 4:</b> L'épidémie qui est nommé le Coronavirus a ravagé la province centrale de la nation la plus peuplée du monde, la Chine,</p>
<p><b>TLD 5:</b></p>	<p><b>TLA 6:</b></p>

These factors <i>culminated into sending the economy into</i> five quarters of negative growth, and <i>triggered massive capital outflows, as foreign investors left in droves.</i>	Ces facteurs <i>ont culminé en envoyant l'économie</i> dans les cinq quarts de la croissance négative et ont déclenché des sorties massives de capitaux, alors que les investisseurs étrangers <i>partaient en masse.</i>
<b>TLD 7:</b> Data from the Manufacturers Association of Nigeria (MAN) say a total of 54 manufacturing firms went down the drain due to the harsh economic condition at the time.	<b>TLA 8:</b> Les données de la Manufacturers Association of Nigeria (MAN) indiquent qu'un total de 54 entreprises manufacturières <i>se sont effondrées à cause de la condition économique difficile à l'époque.</i>
<b>TLD 9:</b> <i>The International Monetary Fund (IMF)</i> downgraded Nigeria's outlook for 2020 to 2 per cent from a previous forecast of 2.5 per cent, <i>citing declining oil prices that were caused by the coronavirus.</i>	<b>TLA 10:</b> <i>Le Fonds monétaire international (FMI)</i> a abaissé les perspectives du Nigéria pour 2020 à 2% par rapport aux prévisions précédentes de 2,5%, <i>citant la baisse des prix du pétrole qui est causée par le coronavirus.</i>
<b>TLD 11:</b> BusinessDay reported earlier that <i>prices of phones, accessories and electrical appliances have skyrocketed</i> on the back of the extension of holidays in China since many of these products are imported from there.	<b>TLA 12:</b> BusinessDay a indiqué avant que les prix des téléphones, des accessoires et des appareils électriques ont monté en flèche suite à la prolongation des vacances en Chine, car bon nombre de ces produits y sont importés.
<b>TLD 13:</b> <i>For the 2020 fiscal year</i> , Nigeria pegged its oil benchmark at \$57 per barrel, while it aims to achieve an oil production target of 2.18 million barrel per day.	<b>TLD 14:</b> <i>Pour l'année fiscale de 2020</i> , le Nigeria a fixé son indice de référence pétrolier à 57 dollars le baril, alors qu'il vise à atteindre un objectif de production de pétrole de 2,18 millions de barils par jour.
<b>TLD 15</b> In the 2019 budget, when oil prices traded below target by 49 per cent, the Federal Government realised only N2.04 trillion as actual aggregate revenue	<b>TLD 16:</b> Dans le budget de 2019, lorsque les prix du venda en dessous de l'objectif de 49%, le gouvernement fédéral n'a réalisé que 2 040000 milliards de nairas de recettes totales réelles

### Solutions aux problèmes

Face aux difficultés linguistiques et stylistiques qui sont liées à la traduction des textes économiques, il nous a fallu d'abord consulter quelques livres économiques et financiers comme *Dictionnaire Harrap's de la finance* (2000), et *Glossaire économique et financier* (2013). Nous avons également sollicité l'aide du Prof Ireka F. Ikechukwu qui est un traducteur titulaire. Ayant fait tout ceci, nous avons démarré notre activité traductionnelle avec la traduction des terminologies. Notons :

**Anglais**  
Actual aggregate revenue  
*fiscal year*  
*electrical appliances*  
*go down the drain*  
*A deadly flu-like infection*  
*naira devaluation*

**français**  
de recettes totales réelles  
*l'année fiscale*  
des appareils électriques  
*s'effondrer*  
*Une infection mortelle prenant la forme de la grippe»*  
*la dévaluation du naira*

De même, les sigles tels que :

### Anglais

EU (European Union)  
IMF (International Monetary fund )  
(NIFC) Nigerian International Financial Center : (CFIN)

(CBN) Central Bank of Nigeria

### Conclusion

Dans cette étude, nous avons traduit un texte venant du monde économique. En traduisant ce texte, nous avons fait face à deux catégories de vocabulaires, les lexiques économiques et les lexiques médicaux, ceux qui constituent une source très riche pour notre analyse. Il existe de nombreuses divergences terminologiques entre la traduction des textes généraux, des textes littéraires et des textes technico-scientifiques. Pour parvenir à faire notre travail, nous avons dû consulter quelques dictionnaires et livres économiques et financiers. Ces ouvrages nous ont aidés avec la clarification et la traduction de

### Français

UE (Union Européenne)  
FMI(Fond Monétaire International).  
Le Centre Financier International du Nigéria.

(BCN) La Banque Centrale du Nigeria

certaines terminologies économiques. Alors, nous pouvons dire que tous les problèmes lexicaux et stylistiques que nous avons rencontrés étaient résolus. Nous dirons également que notre bagage linguistique est enrichi, donc cette activité traductionnelle n'était pas une perte de temps. Nous invitons nos camarades à se lancer dans ce domaine de la traduction pour profiter de ses lexiques riches. En ce qui concerne notre contribution à la connaissance, ce travail a contribué au discours mondial sur le coronavirus et aux documents de références dans le domaine de la traduction techniques.

### Ouvrages cités

Akakuru, I.A. (1995) *Pour une pédagogie raisonnée et pragmatique de la traduction*, dans *RENEF*, vol. 1, no. 3, mars.

Ballard M. (1988), *La traduction de l'anglais au français*. NATHAN Poitiers, France.

Chima D. C (2008) « Sur la fréquence des pertes et des écarts dans la version française de The Ivory Dancer » in *Revue de l'Association Nigérienne des Enseignants Universitaire de Français*. Agoro Publicity Company. Pp. 133 -141

Chima D. C et Akakuru A.I (2006), Réflexion sur la littérature africaine et sa traduction. *Journal of Translation*. Vol. 10, No 3, July. Pp. 47-58

*Dictionnaire Harrap's de la finance* (2000). Paris. Hachette

Frédéric Houbert (2001) *Problématique de la traduction économique*. Téléchargé sur *translationjournal.net*. Consultee 22/09/2021

*Glossaire économique et financier* (2013). 3<sup>ème</sup> édition. Québec. Que sais-je.

Ladmiral J. R, (1979), *Traduire : Théorème pour la Traduction*. Paris. France Payot.

Lederer M. (1994). *La traduction aujourd'hui (Le modèle interprétatif)*, Hachette livre, 79 Boulevard Saint-Germain, F. 75006, Paris.

Michael Ani (2020), « Why Nigerian Manufacturers Should Worry About Coronavirus » *BuisnessDay*, jeudi, le 22 février, 2020.

Utah N. D & Ireka I. (2016), Problématique linguistique de la traduction en français de Nigeria As *International Financial Centre* de Desmond Mgbo. *International Journal of Arts, Language, Linguistics and Literary Studies*. Department of French, Imo State University, Owerri. Vol 1, no 1. Pp. 82-94. <https://jolls.com.ng/wp-content/uploads/2018/05/Probl%C3%A9matique-linguistique-de-la-traduction-en-fran%C3%A7ais-de-Nigeria-As-International-Financial-Centre-de-Desmond-Mgbo-.pdf>